

Memini

Bulletin de la
Société des études médiévales du Québec
Numéro 63, octobre 2006



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La prochaine assemblée générale de la Société des études médiévales du Québec aura lieu le mercredi 15 novembre prochain, à 17h, au local suivant :

Université du Québec à Montréal

Pavillon Aquin, salle A 6290 (6e étage)
1255 rue Saint-Denis

La présence des membres de la SÉMQ est très importante, puisque l'assemblée générale est l'occasion de nommer les personnes aux différents postes de la société et de faire un retour sur les événements de la dernière année. Votre présence est donc fortement sollicitée. L'ordre du jour se trouve sur la feuille accompagnant le présent bulletin.

Départ

Le professeur Giuseppe Di Stefano se retire de l'enseignement, après 36 ans de travail au sein du French Language and Literature Department, de l'Université McGill. Ses principaux travaux de recherche, qui ont porté sur l'étude des idiomes en moyen français, l'ont mené à la publication, en 1991, du *Dictionnaire des locutions en moyen français*, récipiendaire du Prix Chavée de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Nous pouvons compter parmi ses importants ouvrages les *Essais sur le moyen français* (1977), l'édition des *Lais* de François Villon : *De Villon à Villon*, (1988) et son édition du *Decameron* de Boccace selon une traduction de Laurent de Premierfait (1998). Il avait travaillé au Centre National de la Recherche Scientifique, en France, et éditait la revue *Studi Francesi*, de l'Université de Turin. Fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de France, il cofonda avec Madame Rose Bidler les Éditions Ceres, qui publient le journal *Le moyen français* et de nombreux volumes liés aux études médiévales. Nous espérons qu'il pourra

profiter de son nouvel emploi du temps pour assurer la continuité des études sur le français médiéval et, surtout, nous lui souhaitons beaucoup de plaisir dans la poursuite de ses projets personnels.

GREPSOMM

Séminaires

- Rosa Maria Dessì (CEPAM, Université de Nice Sophia-Antipolis) : *Pour en finir avec le « Bon gouvernement » d'Ambrogio Lorenzetti. Sermons, traités de soumission et images de la Pax senensis*. Le nom de « Bon Gouvernement » a été donné vers le milieu du XIXe siècle à la fresque peinte, entre 1338 et 1339, par Ambrogio Lorenzetti dans la salle de la paix du palais communal de Sienne. Cette appellation s'explique bien dans le contexte de l'historiographie du Risorgimento italien, en raison du mythe politique de la commune, exploité à cette époque dans le discours unitariste. Ce mythe, encore bien vivant, a entravé une lecture « neutre » de la fresque et, pour étrange que cela puisse apparaître, a empêché une étude approfondie de son contexte de production.

J'essayerai de montrer que la question de la paix est centrale dans les préoccupations des commanditaires de la fresque (les Neuf qui dirigeaient alors la ville) et que la fresque n'est pas une oeuvre de propagande abstraite d'un gouvernement pacifique, mais qu'elle représente une forme de communication visuelle qui doit être inscrite dans un contexte très précis: la prise et l'assujettissement de la ville de Grosseto, suivis de la pacification entre Sienne et ce chef lieu de la Maremma en 1338.

Appuyant cette hypothèse, il y a une documentation qui doit être croisée avec les images : actes d'assujettissement, discours et sermons.

Ce séminaire aura lieu à deux reprises :

À Montréal : mercredi 11 octobre 2006, 16h-18h, à l'UQÀM, pavillon Hubert-Aquin, salle A 6290

À Québec : lundi 16 octobre, 17h-19h Université Laval, pavillon Charles-de-Koninck, salle 3244.

- Denise Angers (Université de Montréal): *Voir, entendre, écrire. L'enquête dans la Normandie rurale de la fin du Moyen Âge*. UQAM, Pavillon Aquin, salle A 6290 (6e étage), 16h.

- Sébastien Hamel (stagiaire postdoctoral, UQÀM) : *Échevins et chirographes au Moyen Âge*. Il s'écoule pas moins de quatre siècles entre la « création » des échevins (*scabini*) par les capitulaires carolingiens à la fin VIIIe siècle et leur présence effective, au début du XIIe siècle, dans les sources. Cette « réapparition » des échevins dans l'espace culturel picard coïncide avec leur usage d'une pratique documentaire caractéristique : le chirographe. Au cours de ce séminaire seront ainsi abordés l'histoire et le fonctionnement des justices scabinales et la diplomatie de leurs actes à partir d'un échantillon de chirographes représentatifs. Mercredi 20 septembre 2006 (16h-18h) UQÀM, pavillon Thérèse-Casgrain, Salle W 3235, 455 bd. René-Levesque, ouvert à tous.

Journée d'étude

Sujet : Les cartulaires urbains (XIIIe-XVe siècles). Il s'agit d'un programme et de titres provisoires.

La journée se tiendra à l'Université du Québec à Montréal, 1255 rue St-Denis, salle A 6290, samedi 9 décembre de 11 heures à 17 heures. L'entrée est libre. Informations auprès de Monsieur Michel Hébert.

- Caroline Bourlet (IRHT, Paris), *Les cartulaires urbains du Nord de la France, propositions méthodologiques*

- Michel Hébert (UQÀM), *Les cartulaires urbains de Provence, une source à découvrir*

- Kouky Fianu (Ottawa), *Le petit cartulaire d'Orléans au XVe siècle*

Proposition thématique

Voici un aperçu de la nouvelle proposition thématique pour les prochains séminaires (2006-2008) : *L'écrit et la ville*
Le GREPSOMM propose de retenir la question de « l'écrit et la ville », c'est-à-dire de s'intéresser à la documentation qui aide le chercheur (histoire, littérature, histoire de l'art) à percevoir le rôle de l'écrit dans le champ urbain (l'écrit sur la ville et l'écrit produit ou conservé par la ville ou par ses habitants). Pour éviter cependant que l'objet ne prenne des proportions trop grandes, il importe d'exclure d'emblée la question des écoles urbaines, des universités et de la production écrite que suscitent ces institutions. De même doit-on laisser de côté tout ce qui touche les bibliothèques urbaines des chapitres et ordres religieux, sans exclure toutefois la réflexion sur la place et le rôle des institutions ecclésiastiques dans la sphère de développement de l'écrit urbain.

Une première distinction vient à l'esprit : celle qui opposerait l'écrit produit par la ville à l'écrit reçu et conservé par la ville. Si, a priori, le premier est le plus intéressant car il émane directement d'une juridiction ou d'une administration financière, il importe de ne pas négliger la seconde catégorie. L'écrit reçu par la ville participe, par son processus de conservation (et donc de sélection), d'enregistrement, de classement ou de copie, à la constitution d'une mémoire urbaine. Qui plus est, il est souvent remanié ou traduit quand ce n'est pas recomposé, par son inscription dans les cartulaires urbains, et il tend dès lors à se confondre avec l'écrit produit par la ville, dans une zone grise intermédiaire entre les deux catégories. Cette zone grise est peut-être la plus intéressante à étudier.

Une seconde distinction pourrait opposer l'écrit produit par la ville (la communauté, ses agents, ses représentants) à l'écrit produit par les habitants de la ville. À la première catégorie appartiendraient tous les documents que nous considérons aujourd'hui comme *publics*, à la seconde les écritures *privées*, pouvant elles-mêmes être en forme publique (actes notariés) ou non, professionnelles (comptes marchands), familiales (livres de raison), littéraires (romans, poésies, théâtre) et ainsi de suite. Ici encore apparaît une

importante zone grise : la frontière public/privé est poreuse, comme l'est celle qui oppose l'écrit littéraire à l'écrit fonctionnel et ceci invite à scruter les conditions, circonstances, motivations et surtout agents de la production de l'écrit en milieu urbain.

Le lien entre écriture et mémoire urbaines fait l'objet de nombreux travaux fondés surtout sur l'étude des textes structurés en forme de récits : récits d'origines (Limoges, Venise), chroniques urbaines officielles (Gênes), chroniques de bourgeois fortement imprégnés de l'identité de leur ville (Bertrand Boysset à Arles, le *Petit Thalamus* de Montpellier) ou chroniques familiales récupérant à leur avantage une mémoire et une identité urbaine (les Rohrbach de Francfort). L'inclusion d'autres formes d'écrits dans l'étude de la constitution d'une mémoire et d'une identité urbaines est plus rare : registres de dons (Groebner), mémoriaux (Courtemanche); cette question mérite un examen plus approfondi.

On s'est peu interrogé sur l'existence de milieux intellectuels proprement urbains. Les actes de deux colloques sur les chancelleries (*Cancellaria e cultura*, 1990; *Écrit et pouvoir dans les chancelleries*, 1997) n'abordent pas la question. Certains milieux urbains, pourtant, apparaissent particulièrement féconds de ce point de vue (Arras, Toulouse sans doute). En pays de droit écrit, la profession notariale est une pépinière de modestes lettrés urbains, auteurs d'une grande diversité d'écrits en marge de l'exercice de leur profession. Ajoutons que le commerce du livre dans les villes autres qu'universitaires est également fort mal connu. De toute évidence, Arras fut un tel centre.

On peut s'interroger sur les choix linguistiques (le picard dans le Nord, l'hésitation entre latin et occitan en Provence), sur les supports matériels et leur signification (papier / parchemin), sur le rapport entre écrits autographes, alphabétisation et actes notariés, sur la décoration des écrits (notamment les cartulaires et recueils de statuts), sur leur accessibilité, sur la typologie et le volume de la production écrite dans les différents secteurs de l'administration urbaine.

Le développement des pratiques de production et de conservation des écritures en milieu urbain est à mettre en lien avec des compétences propres de la ville, elles-mêmes variables dans le temps et dans l'espace. Comment ne pas opposer

l'ampleur des écrits juridictionnels des villes du Nord de la France à la quasi-inexistence de ce type de sources dans les villes méridionales? Peut-on mesurer, l'incidence d'un type d'activité (par exemple, la fiscalité) sur la production et la conservation des écrits? Il faut interroger les archives soit telles qu'on les conserve aujourd'hui, soit telles qu'on peut les connaître par des inventaires anciens ou des dossiers thématiques constitués par les édiles de l'époque. Ici encore, le travail de réflexion entrepris sur les archives royales ou princières (Guyotjeannin) ne semble pas avoir eu beaucoup de résonance sur les historiens de la ville.

Informations : Monsieur Michel Hébert
hebert.michel@uqam.ca
<http://www.grepsomm.uqam.ca/index.asp>

McGill Medievalists Works-in-progress Series

Wine and Cheese : these events are open to all with an interest in the history, thought, music, literature, science, and culture of the Middle Ages.

- Giuseppe Di Stefano : *Les mots pour (ne pas) le dire*, Tuesday, October 3rd, 5:00pm, Arts 160, McGill University

- Lawrence Kaplan (Dept. of Jewish Studies) : *Between Story and History in Chaucer's Prioress's Tale*, Thursday, October 26th, 5:00pm, Arts Basement 20 (Student lounge), McGill University

- Virginia Nixon (Liberal Arts College, Concordia) : *The Reluctant Virgin : Mary and The Prophecies in Medieval and Renaissance Art*, Tuesday, November 21st, 5:30PM (note the special time), Arts 230, McGill University

Informations : Madame Jamie Fumo ou Monsieur Jake Walsh Morrissey, coordonnateur

jamie.fumo@mcgill.ca

jake.walshmorrissey@mcgill.ca

Midis de l'Institut d'études anciennes (Université Laval)

Toutes les conférences mentionnées ci-dessous ont lieu les lundis, sauf la deuxième, de 11h30 à 12h20, à la salle

BNF-4423 (Projet Nag Hammadi). Entrée libre. Bienvenue à tous.

- François RENAUD, Professeur au Département de philosophie, Université de Moncton : *La connaissance de soi dans l'Alcibiade I de Platon et le commentaire d'Olympiodore d'Alexandrie*. Lundi 2 octobre

- John VANDERSPOEL, Professeur au Department of Greek and Roman Studies, University of Calgary : *Magie, sexe et histoire sociale dans l'Égypte gréco-romaine*. Conférence prononcée dans le cadre de la tournée de conférences de l'Association canadienne des études classiques. Mercredi 11 octobre.

- Pierre-Louis GATIER, Directeur de recherche au CNRS (Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon), spécialiste de la Syrie chrétienne : *Des moines étranges : les stylites syriens (V^{ème} s. apr. J.-C. - VII^{ème} s. apr. J.-C.)*. Lundi 6 novembre

- Cécile ALLINNE, Docteur en archéologie et histoire romaine, chercheur associé au Centre Camille Jullian (Aix-en-Provence) et postdoctorante à l'Université Laval : *L'apport des sources archéologiques à l'étude historique des interactions sociétés /environnement naturel*. Conférence présentée en collaboration avec la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain (titulaire : Prof. Ella Hermon). Lundi 20 novembre.

- Simona MANCINI, Docteur en histoire et historiographie anciennes de l'Université de Pérouse et postdoctorante à l'Université Laval : *La dimension religieuse dans les représentations et dans les pratiques sociales concernant la gestion intégrée de l'eau : analyse des sources géographiques anciennes*. Conférence présentée en collaboration avec la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain (titulaire : Prof. Ella Hermon). Lundi 4 décembre.

Renseignements : Prof. Claude Lafleur (responsable de l'organisation et de l'animation des Midis)

Faculté de philosophie, Université Laval, Québec, Qc, Canada, G1K 7P4
FAS 644 – Téléphone : (418) 656-2131, poste 2824 – Télécopieur : (418) 656-7267, Claude.Lafleur@fp.ulaval.ca

Midis du laboratoire de philosophie ancienne et médiévale de la Faculté de Philosophie (Université Laval)

Toutes les conférences mentionnées ci-dessous ont lieu, de 11h30 à 12h20, à la salle 613 du pavillon Félix-Antoine-Savard (FAS-613). Entrée libre. Bienvenue à tous. L'assistance est invitée à apporter son dîner.

- François RENAUD, Professeur au Département de philosophie, Université de Moncton, *Rhétorique, dialectique et éthique : Quelques réflexions sur la finalité du Gorgias de Platon*, Mardi 3 octobre

- David PICHÉ, Professeur au Département de philosophie, Université de Montréal, *Intuition et abstraction chez Ockham*, Mardi 21 novembre

- Claude PANACCIO, Professeur et Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Théorie de la Connaissance, Département de Philosophie, Université du Québec à Montréal, *Ockham et les universaux*. Mardi 5 décembre

Renseignements : Prof. Claude Lafleur ou Dr Martin Achard (coresponsables de l'organisation et de l'animation des Midis du LAPAM de la Faculté de philosophie de l'UL), Faculté de philosophie, Université Laval, Québec, Qc, Canada, G1K 7P4, Courrier : FAS 644
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2824 ou 13710

Télécopieur : (418) 656-7267

Claude.Lafleur@fp.ulaval.ca
Martin.Achard@fp.ulaval.ca

Ateliers de paléographie (XIII^e – XVIII^e siècles)

Huit ateliers de paléographie portant sur des manuscrits du Moyen Âge et de l'époque moderne (13^e-18^e siècle) sont offerts au cours de la session d'automne 2006. Les textes sont en français ou en latin, au choix des étudiants. Pour répondre aux besoins de tous, il est possible de scinder le groupe en deux (latin et français). Les ateliers auront lieu à l'UQAM à l'Atelier Michel Grenon (A-6015) et se tiendront les vendredis 6, 13 et 20 octobre, 3, 10, 17 et 24 novembre et 1^{er} décembre de 10h00 à 12h00. Cette activité est offerte à tous les étudiants en histoire. Pour plus de renseignements,

présentez-vous aux ateliers ou contactez Normand Renaud-Joly :
renaud-joly.normand@courrier.uqam.ca

Les Belles soirées et matinées (Université de Montréal)

Un prix d'entrée est exigé pour la présence aux conférences. Renseignez-vous au (514) 343-2020 ou visitez le site web : www.bellessoirees.umontreal.ca

L'histoire par les textes : Démons et sorcières

Pietro Boglioni (Professeur à l'Université de Montréal, Département d'histoire)

Cette série abordera des thèmes de l'histoire du christianisme par le biais de textes significatifs et de cas exemplaires. Dans ce premier volet, il sera question de la sorcellerie et de la possession diabolique. Des volets ultérieurs feront découvrir des sujets connexes, toujours envisagés dans une perspective d'ethnologie historique et d'histoire culturelle.

- Mardi 31 octobre 2006 / *Une sorcière d'après les actes de son procès : Matteuccia di Francesco*

Matteuccia di Francesco fut exécutée par le feu à Todi, le 20 mars 1428, pour crime de sorcellerie. Son procès, précis et détaillé, nous permet de saisir assez bien le portrait réel de cette femme et de son rôle dans la communauté.

- Mardi 7 novembre 2006 / *Possessions diaboliques et exorcismes populaires en Acadie*

Dans une petite communauté acadienne de la Nouvelle-Écosse, en 1810, une jeune fille semble possédée par le démon. La communauté la soumet alors à un vieux rituel de conjuration, avant que le curé ne prenne en main la situation. Ce cas exemplaire permet de saisir sur le vif les rapports complexes entre la religion populaire et la religion officielle.

De 13h30 à 15h30, au Campus Laval de l'Université de Montréal (Complexe Daniel-Johnson, 2572 boulevard Daniel-Johnson, 2^e étage).

(Ces conférences ont aussi eu lieu les mercredis 20 et 27 septembre, de 19 h 30 à 21 h 30 au pavillon 3200, rue Jean-Brillant, de l'Université de Montréal).

À la rencontre de Dante Alighieri

- Les mardis 19, 26 septembre et 3 octobre, par Guy-H. Allard (professeur honoraire de l'Université de Montréal, Institut d'études médiévales, directeur et éditeur des *Cahiers d'études médiévales*) : *Relire Dante*

Célèbre par ses chants d'amour pour Béatrice et par le poème épique de sa Comédie, Dante reste toutefois méconnu. On a voulu voir en ce Florentin (1265-1321) le poète national de l'Italie, le libre-penseur, l'homme politique, le théologien mystique, l'alchimiste, le précurseur de la Renaissance italienne. Autant de visages qui ne témoignent pas vraiment des intentions et des objectifs de ses textes. En conséquence, le trait marquant de cette œuvre géniale, qui est de tisser un lien étroit et en surimpression entre Béatrice, le philosophe et le poète, passe presque inaperçu. En parcourant ses principales œuvres, nous ferons la connaissance de ce penseur qui n'a pas hésité à transgresser quelques interdits littéraires de son temps, à redessiner l'arborescence des savoirs de l'époque pour l'éthique et l'esthétique et à tracer pour le philosophe une nouvelle stratégie de pensée et d'action.

- Le mardi 10 octobre, par Suzel Perrotte (M.A. pédagogie des arts, historienne de l'art, conférencière et accompagnatrice de voyages culturels à l'étranger) :

Dante, métaphore visuelle

Figure emblématique du renouveau littéraire médiéval, Dante suscite rapidement l'intérêt des artistes visuels. Ainsi, dès le XIV^e siècle, l'atelier de Giotto puise dans cet univers poétique. Parfois réduit à une simple évocation, parfois plus étroitement lié à l'œuvre, Dante est ainsi repris, relu, revisité par d'autres récits, d'autres fictions et narrations. La liberté de l'artiste à ne reprendre parfois qu'un motif, qu'une citation ne réduit plus l'illustration figurative à une simple « histoire »; elle mène plutôt à une nouvelle création personnelle. La fonction picturale qui s'apparente à celle de la poésie depuis Alberti (XV^e siècle) est désormais mise en parallèle; citons, par exemple, la figure de Charon dans le Jugement dernier de Michel-Ange. Notre parcours tentera de révéler Dante comme référence artistique et source d'inspiration universelle, au moyen d'œuvres variées d'artistes plus près de nous, tel Rodin et sa célèbre Porte de l'Enfer.

De 13 h 30 à 15 h 30, au Campus Longueuil de l'Université de Montréal,

Édifice Port-de-Mer, 101, Place Charles-Lemoyne, local 209 (en face du métro Longueuil)

Journée d'étude (Université Laval)

Une journée d'étude organisée par Esther Ouellet et Solange Lemaitre-Provost a eu lieu à l'Université Laval le 22 septembre 2006, au pavillon Charles-de-Koninck, salle 2323, de 8h50 à 16h00. Le programme de la journée était le suivant : 8h50 Mot de bienvenue

Iconographie et société

9h00 Ève Simard-Meighen, Histoire et histoire de l'art (Ph.D.) *Mise en image du droit : Problématiques de recherches; l'exemple des Décrétales de Grégoire IX et des Commentaires (XIII^e-XV^e siècles)*

9h40 Robert Marcoux, Histoire et histoire de l'art (Ph.D.) *Corps social, corps glorieux : l'image du mort dans l'iconographie funéraire médiévale*

10h20 Pause

Espaces médiévaux

10h40 François Mercier, Histoire (M.A.) *La forêt dans des documents de la Bourgogne du XII^e siècle: plusieurs mots, une réalité? Quelques observations.*

11h20 Esther Ouellet, Études littéraires (Ph.D.) *Les Îles de Mandeville : organisation insulaire du savoir et du monde*

12h00 Dîner

Écritures de la vie

14h00 Solange Lemaitre-Provost, Études littéraires (Ph.D.) *Les Livres de sort en moyen français : étude d'un phénomène social et culturel*

14h40 Véronique Olivier, Histoire (M.A.) *La vie de sainte Marthe de Tarascon attribuée à la Pseudo Marcelle*

15h20 Xavier Mercier Méthé, Histoire (M.A.) « *L'Autobiographie médiévale* », *quelle utilisation par l'historien ?*

16h00 Mot de la fin et vin d'honneur

Communications

Kouky Fianu (Université d'Ottawa, département d'histoire) :

« Donner à la famille, donner aux étudiants : le notaire royal et la coutume à Orléans au XV^e siècle », communication au colloque international *Le notaire, entre*

métier et espace public en Europe (Moyen Âge – Temps modernes), Aix-en-Provence, 29 septembre 2006.

Olga Hazan (UQAM, histoire de l'art)

- « Que reste-t-il de notre histoire? », Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain, colloque international : Le manuel scolaire, d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, mercredi 12 avril 2006.

- « Le portrait caché du peintre », Société canadienne d'études de la Renaissance, 74^e Congrès des sciences humaines, The University of Western Ontario, London, Ontario, 31 mai 2005. Cet exposé a reçu une mention honorable de la SCÉR.

Publications

Maria Bendinelli Predelli (Université McGill, Italian Studies) : "Firenze alla vigilia del Rinascimento". Actes du Colloque de Montreal (22-23 novembre 2004), édités par Maria Bendinelli Predelli. Fiesole: Cadmo, 2006. Le volume, d'à peu près 500 pages, réunit des essais en anglais et en italien faisant état des recherches récentes sur la culture florentine du 14^{ème} siècle, notamment Antonio Pucci, la littérature chevaleresque, l'oralité, etc. (À paraître)

Jean-Luc Bonnaud (Université de Moncton, Département d'histoire et de géographie)

- « L'implantation des juristes dans les petites et moyennes villes de Provence au XIV^e siècle ». Actes du colloque La justice temporelle dans les territoires angevins aux XIII^e et XIV^e siècles. Théories et pratiques. Collection de l'École française de Rome 354. Roma, École française de Rome, 2005. p. 233-248.

- « Les notaires royaux du comté de Provence et la justice à la fin du Moyen Âge ». Actes du colloque Les auxiliaires de la justice : intermédiaires entre la justice et les populations, de la fin du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2005. p. 505-517.

Marc Carrier (UQAM, chargé de cours): compte-rendu de C. Sweetenham, « Robert the Monk's History of the First

Crusade: *Historia Iherosolimitana* », Aldershot, Ashgate, *Crusade Texts in Translation*, 11, 2005, dans *The Medieval Review* (2006), www.hti.umich.edu/t/mr/

Kouky Fianu (Université d'Ottawa, département d'histoire) :

- « Enregistrer la dette : le témoignage des sources de la justice gracieuse à Orléans (XIIIe – XVe siècle) » dans J. Mayade-Claustre dir., *Endettement privé et justice au Moyen Âge*, Paris, Publications de la Sorbonne (à paraître).

- « La topographie des lieux de production à Paris autour de 1400 » dans G. Croenen et P. Ainsworth éd., *Patrons, Authors and Workshops. Books and Book Production in Paris circa 1400*. Louvain, Peeters, 2006, (Synthema, 4), p. 21-46.

- En collaboration avec S. Perrier, « Les sources juridiques au service de l'histoire socio-culturelle de la France médiévale et moderne », dans J. Keshen et S. Perrier éd., *Bâtir de nouveaux ponts : sources, méthodes et interdisciplinarité – Building New Bridges : Sources, Methods, and Pluridisciplinarity*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2005, p. 113-124.

Francis Gingras (Université de Montréal, Département des Littératures de langue françaises) :

- « La triste figure des chevaliers dans un codex du XIIIe siècle (Chantilly, Condé 472) », *Revue des langues romanes*, 110, 2006, p. 77-97.

- « L'usure originelle du roman : roman et antiroman du Moyen Âge à la Révolution », en collaboration avec Ugo Dionne, *Études françaises*, 42/1, 2006, p. 5-12.

- « Décaper les vieux romans : voisinages corrosifs dans un manuscrit du XIIIe siècle (Chantilly, Condé 472) », *Études françaises*, 42/1, 2006, p. 13-38.

- « La Tour et le Val : chronologie, topographie et unité de composition dans le *Lancelot* en prose », *La Passion des lettres. Mélanges offerts à Yvan Lepage*, Ottawa, Édition David, 2006, p. 53-64.

- « Errances maritimes et explorations romanesques dans *Apollonius de Tyr* et *Floire et Blancheflor* », *Senefiance*, 52, 2006, p. 169-186.

Olga Hazan (UQAM, histoire de l'art)

- « La morphologie du sacré, de l'incarnation à l'infirmité : quelques réflexions sur le statut de l'art juif dans la discipline de l'histoire de l'art », dans Michel Carrier (dir.), *Le sacré en*

question, Religiologiques, 30, automne 2004, p. 63-98.

- « Les stratégies rhétoriques dans la peinture sacrée de la première Renaissance italienne », dans Louis Rousseau (dir.), *La pertinence sociale de l'étude critique de la religion, Religiologiques*, 29, printemps 2004, p. 153-180.

Didier Méhu (Université Laval, Département d'histoire) :

- « Mises en scène et mémoires de la consécration de l'église dans l'Occident médiéval », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, mis en ligne le 8 septembre 2006. Lien vers l'article :

<http://cahiers.revues.org/cem/document372.html>

- « Le pape, l'empereur et les Sarrasins, ou la rhétorique de l'exemplarité et de la régénéscence dans l'historiographie léonine du XIIe siècle », *Cahiers des études anciennes*, vol. XLII, 2005, p. 353-388.

Liste des sujets de maîtrise et de doctorat

Nous invitons les professeur(e)s, chargé(e)s de cours et étudiants à nous envoyer les informations relatives à l'état des recherches en études médiévales dans les universités québécoises ou en lien avec le milieu des médiévistes québécois.

Marc Carrier : *L'image des Byzantins et les systèmes de représentation selon les chroniqueurs occidentaux des croisades (1096-1261)*, thèse de doctorat sous la direction de Michel Balard, (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne) 2006, 500 p. Les facteurs qui ont déterminé l'état des relations entre chrétiens occidentaux et orientaux au Moyen Âge font actuellement l'objet d'un débat historiographique, axé principalement sur la détermination de trouver une explication généralisante et simplifiée du problème dans le contexte des croisades aux XII^e et XIII^e siècles. Notre étude, qui prône une approche culturelle, propose plutôt d'exposer une perspective plus ambivalente de la question, afin de prendre en compte les aspects à la fois positifs et péjoratifs des rapports entre Grecs et Latins pendant cette période décisive de leur évolution. En effet,

l'analyse de l'image des Byzantins chez les chroniqueurs occidentaux des croisades permet d'entrevoir une représentation empreinte d'admiration et de répulsion, généralement déterminée par des considérations culturelles. Divisée en deux principaux volets, notre étude propose d'abord un examen thématique du problème, afin d'établir les conflits de valeurs et les traditions historiographiques qui étaient en cause et qui ont pu générer une image des Grecs perfides et efféminés dans les récits latins relatifs aux croisades; ce volet projette également de voir l'enjeu culturel du problème par une analyse de l'image du cérémonial impérial byzantin dans le contexte des relations diplomatiques entre croisés et Byzantins. Ensuite, par l'entremise d'un volet chronologique, notre analyse propose de comprendre l'évolution de l'image des Byzantins entre 1096 et 1261, afin d'établir ses tendances et ses ruptures dans une perspective historiographique, et ainsi démontrer que les rapports entre Grecs et Latins n'étaient pas caractérisés par une détérioration constante et progressive, comme le veut souvent l'historiographie moderne.

Monsieur Carrier débute aussi des études post-doctorales à l'Université McGill : *L'image des Byzantins selon le chroniqueur Albert d'Aix*. Le projet dont il est question ici propose d'analyser et de réévaluer, grâce à l'« *Historia Iherosolimitana* » d'Albert d'Aix, les rapports culturels entre l'Occident et l'Orient chrétiens au début du XIIe siècle. L'objectif premier est de reconsidérer cette période cruciale dans la détérioration des rapports entre Grecs et Latins, puisqu'elle demeure encore aujourd'hui imprégnée d'une tradition historiographique dépendante d'influences et de remaniements favorisant une propagande anti-byzantine au lendemain de la première croisade. La chronique d'Albert, récemment réhabilitée, nous offre la perspective d'une tradition indépendante où il est possible de revoir des conclusions développées en rétrospective de cette propagande. Pour ce faire, ce projet propose d'aborder une approche culturelle insistant sur divers mécanismes de représentations qui permettront d'établir une perception qui est propre à Albert d'Aix et représentative d'une vision alternative des Grecs. Un deuxième volet propose ensuite de revoir certains

aspects du processus identitaire européen à cette époque: en se basant sur une tradition à la fois orale et écrite, Albert offre une perspective populaire permettant d'établir comment l'Europe redéfinissait son identité face à la redécouverte du monde oriental.

Marie Grégoire : *L'utilisation des armoiries par les femmes, en France, entre les XIIIe et XVIe siècle*, thèse de doctorat sous la direction de Monsieur Michel Pastoureau (École pratique des Hautes Études à la Sorbonne de Paris).

Les armoiries apparaissent sur le bouclier des combattants au début du XII^e siècle comme signes de reconnaissance sur les champs de bataille. Ils permettent ainsi de différencier l'adversaire de l'allié car le nasal du casque et le capuchon de mailles du haubert camouflent le visage du chevalier. Les armoiries sont donc d'abord des insignes militaires. Efficace, ce système de reconnaissance sera très tôt utilisé sur le sceau afin de désigner le sigillant. La femme aussi emploie le symbole héraldique comme figure sigillaire. De fait, en France, le plus ancien sceau féminin clairement armorié est celui d'Yseult de Dol, qui habite la région de Dinan. Ce sceau est appendu à un document daté de 1183 (Réf. Michel Pastoureau, *Traité d'héraldique*, Paris, Éd. Picard, 1997, p. 47).

Cette thèse s'insère en une histoire sociale et juridique. Puisque les armoiries de femmes apparaissent d'abord sur leur sceau, servant à authentifier un document, je m'interrogerai sur la fonction socio-juridique des sceaux armoriés de femmes puis, par souci de continuité, je me questionnerai sur la fonction socio-juridique des armoiries de femmes utilisées en archéologie héraldique et dans certaines sources textuelles comme les traités de blasons et les armoriaux.

L'armoirie a servi à désigner le combattant, or, comment les femmes en viennent-elles à être désignées par le symbole héraldique? Pourquoi les femmes utilisent-elles les armoiries? Quelle valeur sociale ont les armoiries de femmes? Que symbolisent les armoiries féminines, par exemple, pour le héraut d'armes? De plus, compte tenu du caractère juridique que revêt le sceau, qui valide ou authentifie un document, quelle valeur juridique a l'armoirie des femmes? Pour y répondre, un corpus d'armoiries de femmes de plus de 1400 armoiries a été réalisé. Ce recensement a été accompli en faisant le

dépouillement de nombreux inventaires de sceaux, l'étude de manuscrits et d'objets armoriés. Les armoiries jettent donc une lumière nouvelle sur la femme ayant vécu au Moyen Âge ainsi que sur la société dont elle est issue.

Chelsea Honeyman: thèse de doctorat sous la direction de Madame Jamie Fumo (McGill University, Department of English) : *Literary and Political Governance in Fifteenth-Century Scottish Reception of Chaucer* (en cours)

Manon Labelle : mémoire de maîtrise sous la direction de Madame Kouky Fianu (Université d'Ottawa, département d'histoire), *Entre le notaire et le tribunal : les ententes hors cours à Orléans (1420-1450)*, sept. 2006 (en cours).

Kathleen Laide : mémoire de maîtrise sous la direction de Madame Kouky Fianu (Université d'Ottawa, département d'histoire), *The historical origins of trouveres, minnesingers and minstrels*, sept. 2006 (en cours).

Jake Walsh Morrissey : mémoire de maîtrise sous la direction de Madame Jamie Fumo (McGill University, Department of English) déposé à l'hiver 2005 : *The World up so down: Plague, Society, and the Discourse of Order in the Canterbury Tales*

Jose Nebres : mémoire de maîtrise sous la direction de Madame Jamie Fumo (McGill University, Department of English) déposé à l'hiver 2006 : *Transforming Technology: Alchemy and Penitence in Chaucer's Canterbury Tales*

Erika Papagni : mémoire de maîtrise sous la direction de Madame Maria Predelli (McGill University, Italian Studies). Le mémoire porte sur une re-élaboration italienne, par le juge florentin Bono Giamboni, du célèbre traité d'Innocent III « De miseria condicionis humane » (De contemptu mundi).

Julie Proulx-Labonté : mémoire de maîtrise sous la direction de Madame Kouky Fianu (Université d'Ottawa, département d'histoire), *Une ville en reconstruction : Orléans après la guerre de Cent ans d'après sa comptabilité urbaine*, sept. 2004 (en cours).

Heidi Stoa : mémoire de maîtrise sous la direction de Madame Jamie Fumo (McGill University, Department of English) : *The Antecedents of Sir Orfeo* (en cours)

Agnès Torgue : mémoire de maîtrise sous la direction de Monsieur Didier Méhu (Université Laval, département d'histoire), *Organisation de l'espace et des rapports sociaux autour de l'abbaye de La Sauve-Majeure, XIe - XIIIe siècle*.

Objectifs de Memini

En publiant toutes les informations relatives à l'étude du Moyen Âge au Québec, *Memini* favorise la circulation de l'information chez les médiévistes du Québec et contribue à assurer à la SÉMQ sa représentation à l'extérieur du Québec.

Communiquez avec la rédactrice pour faire paraître vos annonces dans le prochain bulletin *Memini*.

Rédactrice : Karine Bougie
karine.bougie@umontreal.ca

Veillez adresser la correspondance à :

Bulletin Memini
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3P8

Coordonnées de la SÉMQ :
semq@uqam.ca

Visitez notre site Internet :
www.er.uqam.ca/nobel/semq/index.htm

Le prochain numéro paraîtra en janvier 2007.
Pensez à faire parvenir vos communiqués dès que possible.

© Société des études médiévales du Québec 2006
ISSN 0823 3438
Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Quatrième trimestre 2006